



Chers collègues, chers amis

Repensons à l'année 2013: Alors que l'année touche presque à sa fin, nous remarquons combien de choses nous voulions encore faire, refaire et changer, et quelles visions nous projetions encore de mettre en place. Sommes-nous vraiment impatients ou attendons-nous parfois tout simplement que le temps passe ?

Notre objectif à tous est de conjuguer travail et famille. Mais il y a l'association, le travail et l'engagement à tous les niveaux, local, national, international. L'ici et maintenant est important, et pas seulement pour nos collègues, nos employés et nos résidents. N'essayons-nous pas trop souvent de tout concilier ? Les jours n'ont que 24 heures et ne sont pas extensibles.

La grande famille de l'E.D.E. continue de s'agrandir. Elle compte de nouveaux membres (la Croatie), d'anciens membres reviennent (ADMR, Belgique), des directeurs intéressés sont cooptés (Yellow Cross, Russie); les défis ne cessent d'augmenter et le fait de participer à des projets européens renforce notre association. Notre système de gestion de la qualité E-Qalin® est ancré dans de nombreux pays en Europe et l'E.D.E. est un partenaire bienvenu et écouté à Bruxelles. Les voyages d'études que nous organisons en Europe sou-

dent les participants. Madame Gabriele Hartmann, assistante dans notre bureau à Berlin, est toujours à l'écoute de chacun et prodigue à chacun les meilleurs conseils. Vous trouverez sur notre site internet toutes les informations détaillées concernant l'E.D.E.

Le 13^{ème} congrès de l'E.D.E. qui s'est tenu à Tallinn en coopération avec l'ESJN était parfaitement organisé et nous remercions ici notre partenaire MeeTincS. Les membres du Bureau exécutif ont su consacrer leur temps aux participants. Le congrès en tant que tel mais aussi l'inoubliable programme qui l'accompagnait resteront dans nos mémoires et nous encouragent à échanger encore plus souvent nos idées.

Je remercie vivement et sincèrement tous les membres du Conseil d'administration et du Bureau exécutif pour leur engagement bénévole cette année et pour les années à venir.

Je souhaite à tous les lecteurs de ce bulletin un Joyeux Noël et une excellente année 2014.

Jean Bohler



Jean Bohler, président de l'E.D.E. lors de l'inauguration du 13^{ème} Congrès de l'E.D.E., le 26 septembre à Tallinn



de gauche à droite: Rünno Lass, président de l'ESJN, l'association estonienne des directeurs, Ene Ergma, présidente du parlement d'Estonie, qui a prononcé le discours d'inauguration le 26 septembre et Jean Bohler, président de l'E.D.E.



Le Bureau exécutif de l'E.D.E.: (de gauche à droite) Boris Koprivnikar, Angele Bajoriene, Franziska Rahmel, Jean Bohler, Pascal Champvert, Jean-Louis Zufferey, Erika Lőrinczy

E.D.E. Vision 34

Ceci est le 34^{ème} numéro du bulletin d'information E.D.E. VISION. Il vous informe sur les développements actuels au sein des structures d'accueil et des services aux personnes âgées en Europe ainsi que sur les projets de l'E.D.E. et de ses associations membres. En plus, l'E.D.E. se prononce sur les questions actuelles de la politique européenne dans le secteur de l'assistance aux personnes âgées. Nous vous invitons à faire suivre ce bulletin à vos collègues.

contact: info@ede-eu.org | www.ede-eu.org

Le 13^{ème} Congrès Européen de l'E.D.E. à Tallinn, 26 – 28 septembre 2013



13^{ème} Congrès de l'E.D.E., la salle de conférences

« La première rangée »

Pour des raisons de santé, je n'ai pu assister au 12^{ème} congrès européen de l'E.D.E. à Prague mais j'ai participé à tous les autres. C'est non sans une certaine fierté que j'ai, en tant que membre d'honneur, accepté l'invitation au 13^{ème} Congrès de l'E.D.E. à Tallinn. Et je ne regrette nullement d'y avoir assisté. Participer à un congrès de l'E.D.E., c'est vraiment « être à la première rangée ». On vous présente toujours des nouveautés qui auront une influence sur votre manière de travailler, les orateurs vous livrent le contenu de ces travaux et vous rencontrez surtout des collègues. Le congrès de Tallinn avait quelque chose de particulier, même si le concept n'a plus changé depuis celui de Berlin en 1989. Peut-être devrait-on réfléchir à un nouveau concept. Une demi-journée réservée à l'accueil, une journée de sessions et une demi-journée de clôture, au bout de 24 ans, on a envie de quelque chose de nouveau.

Alors, en quoi le congrès de Tallinn fut-il particulier ?

Les premières impressions sont souvent celles qui restent. L'hôtel, la salle du congrès, le transport, l'accompagnement et les informations. Absolument rien à redire là-dessus. Les organisateurs avaient fait les bons choix. MeeTincS du Luxembourg avait parfaitement géré l'information avant le congrès. Les conférences suscitent toujours la critique mais les discours d'ouverture du jeudi après-midi prononcés par Rünno Lass, président de ESJN, et de Jean Bohler, Président de l'E.D.E étaient clairs et chaleureux.

„Les technologies d'assistance dans le secteur des soins“, voici un sujet difficile qui soulève questions et discussions. Grâce à la technique de questionnement d'André Vasanne, introduite par MeeTincS, la discussion a gagné en modernité. Mais le besoin persiste de discuter encore de ce thème. Pensons au « robot coiffeur » dont Prof. Heidrun Becker (Suisse) nous a parlé. Dans tous les congrès de l'E.D.E. les réunions du samedi ma-



L'atelier « La télésanté, quels services, enjeux et perspectives dans les services de soins » avec Jean-Luc Michoud (Suisse)

tin sont un défi, même pour les habitués des congrès. Les contributions finlandaises et autrichiennes n'y pouvaient rien changer, mais elles auraient peut-être été plus adaptées à un autre concept de congrès. Le président de l'E.D.E. Jean Bohler a rappelé combien les contacts sociaux contribuaient au succès d'un congrès. Peu avant, nous avons apprécié la présentation faite par la délégation suisse „Brotherhood of Blackheads“ de leur congrès qui se tiendra du 24 au 26 septembre 2015 à Montreux. La soirée de gala qui s'est déroulée au „Estonian Maritime Museum“ fut véritablement impressionnante et restera pour moi inoubliable, tout comme la belle ville de Tallinn.

L'E.D.E. fêtera ses 25 ans au Luxembourg les 11 et 12 avril 2014 et je suis déjà impatient !

■ Wim Schepers (Belgique), membre d'honneur de l'E.D.E.



Membres d'honneur lors de la soirée de gala: (de gauche à droite) Carlos Marty (Suisse), Martin-Michael Birkholz (Allemagne), Wim Schepers (Belgique)

Technologies d'assistance dans les services pour personnes âgées ?

L'évaluation des besoins et le potentiel réel d'utilisation des technologies d'assistance sont au cœur du projet mené actuellement par le domaine spécialisé des personnes âgées de CURAVIVA Suisse.

Le programme Ambient Assisted Living fait de plus en plus d'émules dans le domaine de la santé. Divers projets soutenus par l'U.E. contribuent, il faut le dire, au succès du programme.

Le scénario du vieillissement de la population et la peur de l'explosion rapide des coûts de santé contribuent fortement à cette poussée vers les technologies d'assistance innovantes. Il convient, et tel est l'objectif explicite d'Ambient Assisted Living, de permettre aux personnes âgées de rester le plus longtemps possible autonomes

dans un environnement familial. Grâce à ces technologies, il sera en outre possible d'éviter des séjours longs dans des unités de soins de longue durée (USLD).

Quels besoins dans les unités de soins de longue durée ?

Bien que les nouveautés dans le domaine de la robotique d'assistance concernent les soins ambulatoires dispensés dans un environnement domestique, il existe néanmoins déjà des possibilités d'utiliser ces technologies dans les USLD. Mais c'est un champ d'investigation encore peu exploité. Quels sont les besoins en robotique d'assistance dans les USLD ? Quels sont les cas spécifiques où le tra-

vail des soignants et des aidants pourrait être efficacement assisté par des robots ? Autres questions: dans quels domaines les soignants et les aidants sont-ils prêts à recourir à ces robots d'assistance ? Que gagnent-ils à leur mise en place ? Les robots ne heurtent-ils pas dans l'exécution de certaines tâches la conscience du soignant (problème d'acceptation)?

Pour répondre à toutes ces questions essentielles, le domaine spécialisé des personnes âgées de CURAVIVA Suisse a lancé un projet en plusieurs étapes et parties. Une étude préliminaire a été confiée au département de recherche en ergonomie de l'Ecole Supérieure de Zürcher dirigé par Heidrun Becker. L'étude devait identifier les besoins du personnel soignant en robotique d'assistance et identifier les éléments influençant l'acceptation de ces technologies dans les USLD. On a d'abord commencé par faire une recherche documentaire. Sur la base de ces résultats et en reprenant le modèle élargi d'acceptation des technologies (TAM 2) développé par Venkatesh et Davis en 2000, un questionnaire s'adressant à des experts a été établi. Les contenus des réponses ont ensuite été analysés.

Premiers résultats

La plupart des éléments figurant dans le modèle d'acceptation des technologies de Venkatesh et David sont repris dans le questionnaire soumis aux experts en soins travaillant en USLD. Parmi les éléments figurent, entre autres, la quantification de l'expérience qu'ont les personnes interrogées des robots ou des produits d'assistance technique, l'association des parties prenantes aux processus

décisionnels, la congruence avec la position du personnel soignant, la chance de disposer de conditions de travail attrayantes, la sécurité en terme de qualité des résultats, le bénéfice d'une réelle décharge de travail et parallèlement d'une augmentation du bien-être des résidents et finalement la simplicité d'utilisation.

Les experts qui ont répondu ont encore ajouté un élément important à leurs yeux, celui d'une utilisation des robots adaptée aux individus et aux situations; les résidents doivent pouvoir décider eux-mêmes s'ils acceptent ou non l'intervention de robots. La valeur éthique du



Christoph Schmid (à gauche) et Dr. Markus Leser de CURAVIVA Suisse dirigeaient l'atelier « De l'utilisation des nouvelles technologies dans les services de soins de longue durée : atouts et dangers »

droit à l'autodétermination de la personne âgée contraste avec la tendance actuelle qui est de mettre en place de ces robots partout. Les experts ont identifié plusieurs secteurs où l'utilisation de robots pourrait s'avérer utile: dans les travaux difficiles et physiques, dans les tâches de routine, en matière de documentation et de communication, dans le domaine de l'hygiène, pour la planification des tâches de soins et pour le monitoring, surtout la nuit. On note des résistances aux technologies d'assistance dans le domaine de l'alimentation, une prudence dans le domaine de l'assistance aux personnes souffrant de démence ainsi que dans celui des soins élémentaires et spécifiques. Ces tâches semblent être au cœur de la mission du Caring et constituent les éléments essentiels de la relation professionnelle du soignant au patient.

Comment continuer?

Fort de ces résultats, la prochaine étape du projet consistera à faire une analyse concrète des situations dans lesquelles des robots d'assistance peuvent intervenir et à lister les types de robots nécessaires. Sur la base des expériences, grâce à la plateforme « Guide des soins et des technologies » et au soutien du Centre de recherches informatiques (FZI) de l'Université de Karlsruhe, l'objectif est la création d'une base de données en ligne très claire présentant des situations spécifiques d'utilisation des robots d'assistance dans les USLD.

Informations sur l'étude préliminaire : Prof. Dr. Heidrun Becker, Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (heidrun.becker@zhaw.ch)

Informations sur le projet : Christoph Schmid, CURAVIVA Schweiz (c.schmid@curaviva.ch)



Lors du 13^{ème} Congrès de l'E.D.E., Prof. Dr. Heidrun Becker a présenté des exemples d'utilisation de la robotique dans le cadre des soins

10^{ème} Conférence de l'IAHSA à Shanghai, du 17 au 10 novembre 2013

La 10^{ème} Conférence de l'IAHSA s'est déroulée cette année du 17 au 10 novembre à Shanghai. 300 participants venus du monde entier ont échangé des idées autour du sujet « Connecting our global community ».

Les conférences en plenum, toutes passionnantes, étaient accompagnées d'une cinquantaine de sessions qui reprenaient en les approfondissant les différents thèmes abordés dans les conférences. CURAVIVA Suisse a présenté dans le cadre d'un atelier sa dernière étude sur le sujet suivant : « Places de travail attrayantes : ce que les employés attendent, ce que les employeurs proposent ».

Des contacts personnels ont ainsi pu être liés dans le monde entier mais ce fut aussi l'occasion d'approfondir nos connaissances dans

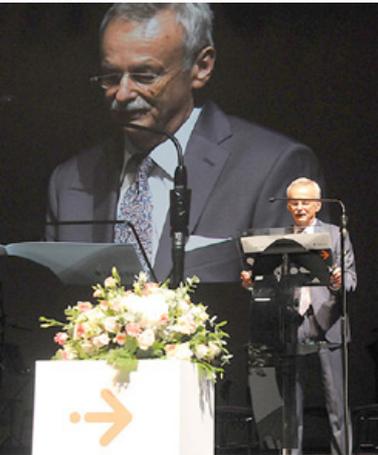


les domaines spécialisés et de les considérer sous un autre angle. Jean-Louis Zufferey et Dr. Markus Leser représentaient l'E.D.E. Ils en profitèrent pour annoncer le congrès de l'E.D.E. qui se tiendra en septembre 2015 à Montreux.

Plus d'informations sur : www.iahsa.net

16^{ème} Conférence Internationale sur l'assistance et les soins de longue durée à Torun en Pologne

À Torun en Pologne s'est déroulée pour la seizième fois consécutive, du 17 au 20 septembre 2013, la Conférence Internationale sur l'assistance et les soins de longue durée. Les mesures thérapeutiques mises en œuvre dans les unités de soins étaient au centre de cette conférence qui réunissait cette année plus de mille participants issus de 21 pays. Pour la troisième fois consécutive, cette conférence était placée, pour ce qui était de la programmation, sous le haut patronage de la Société Polonaise de Gérontologie et de l'E.D.E. dont le président, Jean Bohler, était l'invité d'honneur.



Ouverture de la conférence par le président de TZMO, Jarosław Józefowicz

La conférence internationale importante réunit chaque année des spécialistes de tous les domaines de l'assistance et des soins de longue durée. À Torun se retrouvent des chercheurs, des gestionnaires, des politiciens, mais surtout des soignants professionnels qui s'engagent en faveur des intérêts des personnes affectées de maladies chroniques ou des personnes âgées nécessitant de l'assistance. L'entreprise Torunskie Zakłady Materialów Opatrunkowych (www.tzmo.com) et le Centre européen de formation aux soins de longue durée, tous deux installés à Torun, sont les organisateurs de cette conférence.

La très haute qualité des contenus de cette conférence est le résultat d'une collaboration permanente entre les représentants et promoteurs des soins de longue durée en Pologne et à l'étranger aussi bien que avec les lobbyistes, les associations et les organisations européennes. La soirée d'ouverture est surtout le moment pour les organisateurs de poser les questions importantes qui accompagneront les débats tout au long de la conférence : Cette année, Prof. Leon Drobnik a abordé le thème de la douleur que ressentent les personnes atteintes de maladie, de troubles psychiques ou d'un handicap physique lorsqu'elles sont rejetées ou socialement exclues.

Cette année, la conférence était surtout dédiée aux mesures thérapeutiques. Les dernières découvertes et les bons exemples dans la pratique furent présentés aux soignants. Des experts en traitement de la douleur ont expliqué à travers une série d'exposés et d'ateliers comment reconnaître les symptômes de la douleur tout particulièrement chez les patients atteints de troubles cognitifs profonds. Outre les moyens pharmaceutiques, la physiothérapie fut présentée comme un moyen possible de traitement de la douleur. L'importance de la douleur psychique dans l'évolution de chaque maladie fut elle aussi expliquée.

La session consacrée aux patients dans le coma a suscité un vif intérêt. Elle était présidée par le Dr. Małgorzata Świerkocka, qui, avec d'autres représentants de l'association internationale « Coma Science Group » a expliqué la difficulté du diagnostic, de la thérapie et de l'assistance des patients dans le coma. Dr. Athena Demertzi, qui se consacre dans sa pratique professionnelle aux méthodes cliniques et para cliniques de diagnostics chez les malades, a mentionné dans son exposé que des erreurs de diagnostics dus à l'état

végétatif avaient souvent de lourdes conséquences : en effet, des personnes capables de ressentir et d'entendre ne reçoivent souvent pas de thérapies et l'on ne cherche même pas à communiquer avec elles.

Aurore Thibaut, doctorante au sein du groupe de recherche sur le coma de l'Université de Liège en Belgique a plaidé pour la mise en place de standards et de directives thérapeutiques chez les patients souffrants de troubles cognitifs. Spécialiste des troubles cognitifs chroniques de la conscience, elle s'intéresse principalement aux aspects neurologiques du réveil après le coma et a appelé à lutter contre les douleurs et les symptômes spastiques de ces personnes. Le nombre de personnes âgées augmentera dans les années à venir et avec lui aussi, le nombre de personnes atteintes de maladies graves. Comme de nombreux autres pays, la Pologne s'efforce d'offrir aux personnes âgées souffrant de démence les meilleurs soins possibles. Les meilleures pratiques mises en place dans le domaine de l'accompagnement des personnes atteintes de démence en Pologne et dans d'autres pays d'Europe ont fait l'objet d'un atelier spécial. L'habitat communautaire et les jardins d'hiver pour personnes démentes ont suscité un vif intérêt auprès des participants.

Il y avait comme chaque année des ateliers et des tables rondes destinés aux directeurs des services de soins de longue durée en Pologne. Prof. Piotr Błędowski, président de la Société Polonaise de Gérontologie a dirigé une session consacrée d'une part aux enjeux et aux défis que rencontrent actuellement les directeurs et d'autre part à la recherche de solutions optimales.

Des représentants de divers pays ont fait part de leurs expériences et ont discuté des restrictions imposées par les systèmes de soins de leur pays et des perspectives à venir. De nombreux exemples ont prouvé l'effet positif des changements dans l'organisation du travail sur la qualité des soins et la sécurité des résidents. On a essayé, il s'agissait ici d'unités de soins stationnaires et de services de soins à domicile polonais, de trouver des solutions à des évolutions négatives particulières et d'identifier les domaines où il est urgent de réagir. La table ronde intitulée « Établissement de soins – maison ou institution », à laquelle participaient des représentants politiques, scientifiques et des soignants, a attiré de nombreuses personnes. De même l'atelier « Anatomie du conflit – à la recherche d'un terrain d'entente » destiné aux directeurs.

La conférence s'est terminée par une série d'exposés consacrés aux perspectives européennes dans les soins de longue durée en Pologne et tout particulièrement aux questions de l'accès aux aides financières. La session fut dirigée par Dr. Elżbieta Szwałkiewicz, conseillère nationale aux questions des soins de longue durée. Des représentants du ministère de la Santé (Département des fonds européens) ont souligné la nécessité d'obtenir des financements de l'U.E. pour améliorer la qualité des soins médicaux dispensés aux personnes dépendantes en Pologne et ont expliqué comment ils pourraient être utilisés.

Nous vous invitons, d'ores et déjà, cordialement à notre prochaine conférence qui se tiendra en septembre 2014 à Torun.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.tdod.pl et www.muchmorethanacare.com.

■ Daria Składanowska, coordinatrice du programme de la conférence

Grażyna Śmiarowska, présidente de l'association polonaise des directeurs (PTOD)

Des confrères polonais en visite dans trois maisons de retraites berlinoises

Grâce à l'E.D.E., un groupe de douze personnes constitué de directeurs, de soignants et d'ergothérapeutes de la ville polonaise de Toruń est venu à Berlin (23 – 25 octobre) afin de visiter trois institutions différentes : Bethanien Haus Bethesda, un établissement de soins des œuvres diaconales qui dispose d'un grand appartement communautaire où 12 personnes âgées vivent ensemble au cœur du quartier très multiculturel de Kreuzberg, la maison de retraite Birkholz, une entreprise familiale moderne qui propose de petites unités d'habitation et la résidence Tertianum qui dispose d'appar-

tements luxueux avec prestations de services d'aide à la personne mais qui accueille également des personnes dépendantes recevant des soins stationnaires. Chaque directeur a fait visiter son établissement et répondu aux nombreuses questions. L'échange direct avec des collègues allemands et surtout les informations concernant l'organisation du travail et la planification des soins furent les points forts de cette visite. Des visites en Pologne sont d'ores et déjà prévues.

■ E.D.E.



Franziska Rahmel, directrice de la Résidence Tertianum, répond aux questions des collègues polonais



Viola Kleßmann (à droite), directrice de „Bethesda” et les invités polonais

BEST PRACTICES *** BEST PRACTICES *** BEST PRACTICES *** BEST PRACTICES ***

EHPAD BIRKHOLZ et le bénévolat : un complément, pas un substitut

Le bénévolat et l'EHPAD HAUS BIRKHOLZ à Berlin dans le quartier Charlottenburg sont depuis de longues années indissociables. Il est l'un des quatre piliers de l'établissement, les trois autres étant les soins stationnaires, l'aide à domicile et la physiothérapie. La valeur du travail de nos bénévoles et l'estime que nous portons à chacun d'eux sont par conséquent importantes. Pour nous, le bénévolat n'est pas un substitut mais un complément. Un complément qui, toutefois, ne pourrait être remplacé s'il venait à ne plus être. C'est pourquoi nous faisons tout notre possible pour que les bénévoles ne nous quittent pas. On y parvient au mieux en faisant en sorte qu'ils se sentent bien chez nous et en leur prouvant qu'on a besoin d'eux. Il est particulièrement important que chacun puisse agir selon ses capacités et qu'il puisse s'épanouir librement.

Nous offrons à tous ceux qui souhaitent s'engager bénévolement de nombreuses possibilités d'intervenir en fonction de leurs compétences : prise en charge d'une seule personne, intervention au sein de groupes déjà existants ou mise en place de nouvelles activités de groupe proposées aux résidents. Nous proposons toutes les semaines des excursions en groupe mais les bénévoles peuvent également en proposer et les organiser. Ils disposent pour cela de notre bus privé.

L'ensemble des activités proposées par nos bénévoles est coordonné par un employé, Monsieur Gordon Urban. Il doit faire en sorte que le travail des bénévoles s'intègre au quotidien très structuré des résidents tout comme à celui du personnel. Ce qui relève du défi puisque chaque bénévole est à priori parfaitement libre. Impossible

d'établir un plan de service pour eux d'autant plus que leurs fonctions et leurs disponibilités sont très différentes. Ils collaborent cependant étroitement avec les salariés qui eux par contre sont soumis à des plans de service et des structures fixes. Le coordinateur est l'interlocuteur de tous, c'est-à-dire des résidents, des familles, du personnel et évidemment



Une excursion organisée par des bénévoles

aussi des bénévoles. Il est ainsi possible de réagir très vite quand on a besoin d'un bénévole et de l'intégrer dans la planification. La maison Birkholz compte entre-temps 30 collaborateurs bénévoles et accueille 136 résidents. Grâce à eux, nos résidents peuvent se promener

plus souvent, converser plus souvent et bénéficier d'une aide individuelle. Grâce à l'engagement bénévole, des activités de groupes sont également proposées: jeux de société, ateliers de créativité, de peinture ou de cuisine. Nous sommes particulièrement heureux de la création il y a 2 ans, grâce aux bénévoles, d'un groupe d'enfants de classe maternelle. Une fois par semaine, les enfants du jardin d'enfants „Cheburashka” qui se trouve dans l'immeuble viennent à la rencontre des habitants. Ensemble, ils chantent, font des gâteaux, peignent et jouent. Ceci serait vraisemblablement impossible sans l'infatigable engagement de nos bénévoles ou du moins cela serait-il loin d'être aussi agréable, pour les résidents comme pour nous.

■ *Alten- und Pflegeheim „Haus Birkholz”, Berlin*

www.birkholz-net.de/berlin/haus-birkholz-gervinusstrasse/startseite.html



Gordon Urban, coordinateur des activités organisées par les bénévoles